

### Francois Coppee

On sait que François Coppée, l'écrivain bien connu, à la suite d'une longue et douloureuse maladie, est revenu à la foi de jeunesse. Voici ce qu'il écrit dans un journal parisien, à la fin de 1897 :

Encore quelques tours de l'aiguille sur le cadran de la pendule, et elle sera finie, cette année que j'ai passée presque tout entière dans les souffrances, où j'ai vu la mort de si près et au bout de laquelle je me trouve dans un état d'infirmité physique qui m'annonce l'arrivée définitive de la vieillesse.

Où, elle me fut cruelle, cette année 1897. N'est-elle pas, je me le demande, la pire de toute ma vie ?

Non pas, ô mon Dieu. C'est la meilleure !

Car un de vos prêtres est venu, il m'a simplement montré votre croix, il m'a rappelé votre sublime enseignement ; que la douleur est inéluctable ; que, s'il faut la soulager chez autrui, de tout son pouvoir, on doit l'accepter sans plainte pour soi-même et, depuis lors, fortifié par votre grâce et par votre exemple, j'ai subi ma peine, non seulement avec courage, mais avec je ne sais quelle satisfaction intime, me rappelant que j'avais été ce qu'on appelle un heureux, que j'avais beaucoup plus joué et beaucoup moins souffert que tant d'autres, trouvant équilibré l'équilibre pût se rétablir, et lorsque tout danger immédiat eut été écarté, vous remerciant de m'accorder ce délai, mais résigné d'avance à tous les maux qui me sont réservés, heureux de ne plus offrir bientôt, dans ma personne, un témoignage de l'injustice de la nature et de l'inégale répartition des choses de ce monde, et nourrissant enfin l'espoir de m'arriver à la mort qu'après avoir eu toute ma part de malheur.

Voilà des sentiments qui feront sans doute hausser les épaules à beaucoup de mes contemporains ; car je n'entends que des voix qui clament vers le bonheur.

Loin de moi la pensée de décourager les efforts de ceux qui veulent rendre les conditions de l'existence tolérables pour tous et qui rêvent de diminuer, sinon de détruire, la misère et l'ignorance. Mais peut-on prononcer de bonne foi, ce mot, qui semble une ironie à quiconque n'est plus un enfant, "la joie de vivre" ?

Dans la vie—dure pour beaucoup, médiocre pour la plupart et pour quelques privilégiés seulement, semée de quelques beaux jours—il n'y a vraiment qu'une joie : aimer. Mais telle est l'infirmité de la nature humaine que nous n'aimons, c'est-à-dire que nous ne faisons à autrui le don de nous mêmes qu'avec le désir d'un don réciproque. Or, rien n'est plus rare qu'un sentiment tout à fait partagé, et tel qui aime jusqu'au dévouement, jusqu'au sacrifice ne rencontre souvent que l'indifférence, et parfois l'ingratitude et la trahison—de sorte que le sentiment qui nous inspire nos meilleurs espoirs, est aussi, presque toujours la source de nos plus amers chagrins.

Qu'y faire ? Ici encore—comme pour la souffrance—le Christianisme a trouvé la solution. Certes, il nous ordonne d'aimer. Que dis-je ? Il est la plus grande école de fraternité que le monde ait connue, puisqu'il veut que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes.—Mais il prétend que nous aimions sans exiger de retour, avec un entier désintéressement enfiu—comme dit le peuple en son langage naïf et

profond—que nous aimions pour l'amour de Dieu.

Savoir souffrir ! Savoir aimer ! Voilà le précieux secret que j'ai découvert dans l'Evangile pendant ma maladie ; et voilà pour quoi dans cette veillée de décembre, disant adieu à l'année qui s'en va et qui me laisse encore bien faible et condamné à des soins pénibles, je proclame hautement que, plus que toutes les autres années de ma vie, elle me fut propice et bienfaisante.

Ah ! si les malheureux savaient mieux souffrir et si les heureux savaient mieux aimer, quelle aurore de paix et de bonté se lèverait sur le monde !

Je considère avec tristesse mon âme en lambeaux, ayant vergogne d'offrir à Dieu un si misérable présent. Mais je prends confiance en cette pensée que sa miséricorde est pareille à l'ingénieuse charité de ses admirables servantes, les Petites Sœurs des Pauvres, qui, avec quelques haillons et le rebut des cuisines, habillent et nourrissent des vieillards indigents.

Qu'elle soit bénie, l'année qui s'enfuit ; car elle fut pour moi l'année de la grâce, où j'ai pu recueillir les ruines de mon cœur, et où j'ai rallumé, dans ce vase fait de débris, le grain d'encens de la prière !

### Les Dettes

Amis, cultivateurs, fuyez par-dessus tout les dettes qui feront de vous des esclaves. En faisant des dettes, vous vous forgez des chaînes qui tôt ou tard deviendront si lourdes à porter que vous succomberez sous le fardeau. Le cultivateur endetté présente un bien triste spectacle, il ressemble à un navire désespéré qui n'a plus ni voiles, ni gouvernail, il vogue au gré des vents, il n'est plus maître de lui. Ce cultivateur vendra son bétail à demi-gras, il y est forcé pour éviter la saisie qui le menace, il vendra les produits de sa ferme dans un temps et des circonstances les plus défavorables ; il le fait bien, car le shérif est à sa porte, et ce pauvre cultivateur qui succombe sous le poids des dettes, fait l'impossible pour retarder le dénouement fatal. Efforts superflus, le fardeau devient de plus en plus lourd et le moment arrive où n'en pouvant plus, il abandonne tout à ses créanciers ; il laisse une ferme où il aurait vécu si bien, s'il eût craint plus les dettes, s'il eût su mieux modérer ses desirs et ne pas entreprendre plus qu'il ne pouvait. Ce bétail du cultivateur qui ne craint pas les dettes est loin d'être exagéré, nous le donnons surtout pour les jeunes cultivateurs qui commencent ; qu'ils n'achètent rien d'inutile, de superflu, qu'ils vivent suivant leurs moyens qu'ils sachent bien que le chemin qui mène à la ruine le plus vite et le plus sûrement c'est celui des dettes.

### FIGURE DU CHRIST D'APRES LES SS. PERES

(suite)

Telle est l'idée que vous pouvez vous former des deux Testaments. Le premier, vu séparément, ne vous donne que des aperçus vagues encore. C'est de son rapprochement avec le second, que vous voyez ressortir la vérité de la ressemblance. Ici, dans le passage de la mer Rouge, comme dans le baptême, vous voyez le même élément. Tous, pour être sauvés, passent par les eaux de la mer Rouge, comme les chrétiens par celles du baptême. Le peuple hébreu est tiré de l'Egypte ; nous, de l'idolâtrie. Le Juif est affranchi de la servitude d'un peuple barbare ; nous, de la captivité du péché. Là, c'est Pharaon, ici, c'est le démon qui est subjugué. L'Egyptien est enseveli sous

les eaux ; dans le chrétien, le vieil homme est anéanti. Analogie complète entre la figure et la réalité. La figure ne doit pas être en opposition avec la chose ; autrement, elle n'en serait point la représentation. Elle n'en doit pas être non plus la ressemblance parfaite ; autrement, elle serait la chose elle-même. Mais il est bon qu'il y ait mélange, et que la figure attende, des faits postérieurs, son entier éclaircissement. N'exigez donc pas de l'Ancien Testament la clarté qui n'existe que dans l'ensemble. Les nuages, bien que légers, dont il reste enveloppé, étaient nécessaires pour faire mieux ressortir l'excellence de la vérité par-dessus les figures. Vous en découvrez la preuve plus sensiblement encore par ce qui suit : Tous ont été baptisés sous la conduite de Moïse. Une vaste mer se déployait sous leurs yeux ; il leur avait été ordonné de passer sur le sable, par un chemin merveilleux, où pas un homme n'était encore entré. Ils hésitent, ils tremblent ; personne n'ose tenter un si formidable trajet. Moïse s'y engage le premier ; et son exemple apprend à tous le suivre. La même chose est arrivée sous Jésus-Christ. Il nous a arrachés au joug de l'erreur et de l'idolâtrie pour nous conduire au royaume du ciel ; et le premier entré dans le chemin qui y mène, le premier qui est monté dans le ciel. Les Hébreux eurent à Moïse, et franchirent avec confiance en Jésus-Christ, nous marchons à sa suite, dans le chemin qu'il nous a ouvert, à travers les eaux du baptême ; avec cette différence que les Juifs, régénérés par ce baptême symbolique, ne le faisaient point au nom de Moïse, et que nous le sommes au nom de Jésus-Christ, parceque, encore une fois, la figure doit être au-dessus de la vérité.

Ce qu'il dit du baptême, l'Apôtre l'applique également à la nourriture et au breuvage spirituel qui nous est donné dans le sang de Jésus-Christ, figuré autrefois par la manne et par l'eau du rocher données aux Juifs dans le désert. Tous, dit-il, ont mangé de la même viande spirituelle et bu du même breuvage spirituel. Au sortir du baptême, vous courez à la table sainte ; ainsi la nation juive, au sortir de la mer, fut appelée à nourriture et à un breuvage vraiment nouveau et tout mystérieux ; car ce ne fut point dans l'eau de fontaines et des rivières qu'ils purent rassasier leur soif ; ils n'en trouvaient point dans cette sollicitude ; mais une source, jaillissant du sein de la pierre, contre les lois de la nature, à la voix de Dieu seul, leur fournit une abondante boisson, et ils burent, ajoute l'Apôtre, de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait. Or, Jésus-Christ était cette pierre.

La manne qui nourrissait les Juifs, dans le désert, fournissait à la subsistance de chaque jour. Il était défendu d'en faire provision pour le lendemain ; et l'avarice qui en recueillait au delà du besoin, était punie par l'infection qui en corrompait le superflu. C'était la publication anticipée de cette maxime évangélique qui nous recommande de ne pas nous inquiéter du lendemain. Les prodiges opérés en faveur des Juifs, saint Paul ne les rapporte que pour en faire voir l'analogie avec les événements qu'ils figuraient pour un ordre futur, bien plus excellent.

[à continuer]

### Excelsior Drug Store

J. B. REID, PROP.  
Alberton, P. E. I.

Just opened with a full stock of

Drugs  
Medecins,  
Chemicals,  
Patent Medecins etc.

all of the best quality. Pure and Good. Also a full line of Fancy Goods usually found in a first class Drug Store.

I guarantee pure goods, moderate charges and the most careful attention in putting up prescriptions.

My motto with be moderate charges and strict attention to business day and night.

Give the new Drug Store a call and I will insure you satisfaction in every particular.

J. B. REID.  
Feb. 1898. tf

### J. F. CHAISSON & CO.

We are always paying highest price in cash for oats.

We buy potatoes right along giving good price for same.

Come where you can get good bargains and get good prices for your produce.

We have the best Molasses in Tignish. Try it.

Tea, Sugar, Beans, etc., etc., always the best and at low price to meet the hard times.

NOTICE—All persons indebted to J. B. Poirier are again requested to make settlement of their accounts without further notice.

### J. F. Chaisson & Co.

#### Our Native Herbs

Cures a 1 disease arising from an impure condition of the blood, such as Rheumatism, Kidney Disorder, Liver Complaint, Sick and Nervous Headache, Neuralgia, Dyspepsia, Fever and Ague, Scrofula, Female Complaints, Erysipelas, Nervous Affections, Catarrh, and all Syphilitic Diseases.

WE GUARANTEE THIS RESULT, AND IN CASE OF FAILURE WILL REFUND THE COST.

OLONZO O. BLISS CO.

SOLD ONLY BY  
NEIL McKINNON  
Summerside, P. E. I.  
General Agent



### PRESENTS

FOR THE

### PRESENT

AND

### FUTURE

If you want to present your friend with something that will last, come and see our large assortment of gold and silver goods, suitable for wedding, holiday or birthday gifts

Orders by mail solicited.

### E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK

Ch'Town, Jan 1st. 1898.



### PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, EXPERTS, No. 158 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2388. Mentions le Journal.

### We wish to remind

The people of Prince County that we are in a position to supply all material which is needed in the contracting line

If you contemplate building

CALL AND SEE US, GET OUR PRICES

And you will find us ready to supply you with the best

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD.  
NATHAN McFARLANE, MGR.

Summerside Oct. 14th 1896.

### ALBERTON HEADQUARTERS

#### Great December Sale

We mean business in this great End-of-the-year Sale. Our grand stock of goods—the largest and best assorted in this part of the Island—is to be reduced to a fraction of its present volume. To do this

#### Special Cash Prices

simply unapproached by other stores have been marked on the goods.

Dress goods marked 18	for 14 cts
" " " 25	" 20 "
" " " 40	" 32 "
" " " 50	" 50 "
" " " 85	" 68 "

All lines at equal reduction

- Mens Suits one third off
- " O'Coats one quarter off
- Boys Overcoats half price
- Childs' Suits one third off
- " Odd garments half price

When it is remembered that we have

### The Clothing Store of West Prince

This announcement should mean something

- Jersey Cloth 35 cts up
- Grey Flannel 12½ cts up
- Fancy Lawns 6 cts up
- Eleven cent print 7 cts up
- Fine Boots & Shoes 20 per cent off

### Ladies' Jackets

at Bargain Prices

### All our Cloths

at Bargain Prices

### Carpets

at Bargain Prices.

### Crockery and Glass

at Bargain Prices

- Remnants of Ribbons
- Remnants of Prints
- Remnants of Dressgoods
- Remnants of Silks
- Remnants of Trimmings
- Remnants of Cloths
- Remnants of Everything

All at a fraction of their Value

A great stock of all kinds of Fancy Goods suitable for Christmas Presents—all marked away down.

We want to make this Special Cash Sale the greatest we have ever held.

Purchasers will find all goods exactly as represented, at prices precisely as advertised—This Sale will have your personal supervision and everything about it will be perfectly straight and honest. Come with your cash, try us and be convinced.

## B. ROGERS ALBERTON

Dec. 16th 1897

### GRANDE

# VENTE

—000x000—

Vu le mauvais état de ma santé je suis obligé de discontinuer mon commerce à Alberton.

Afin de hater la vente de mes marchandises j'offre tout mon STOCK de MARCHANDISES GENERALES, Epicerie excepté, au prix coutant pour argent comptant.

Ce' offre au public de Prince-Ouest l'avantage d'acheter leurs approvi-ionnements d'iver à très bas prix.

pour ceux qui achèteront d'autres marchandises, je vendrai les Groceries au prix coutant.

La vente continuera jusqu'à ce que tout soit vendu,

## JOHN T WEEKS

Alberton